

Call for papers

The Legacies of Ursula K. Le Guin: Science, Fiction and Ethics for the Anthropocene

International conference in Paris · June 19 - 21, 2019

École polytechnique / Sorbonne Nouvelle

Any human power can be resisted and changed by human beings. Resistance and change often begin in art, and very often in our art, the art of words.

–Ursula K. Le Guin

Planetary ethics and aesthetics, interspecies communities, post-gender and anarchist societies, indigenous knowledge, vegetal sentience... The paths Ursula K. Le Guin has opened for our imagination to travel are numerous, subtle itineraries through which we might find ways to better inhabit the 21st century.

A visionary thinker, engaging storyteller, and superb stylist, Ursula K. Le Guin passed away on January 22nd, 2018, leaving behind a substantial body of fiction and non-fiction that appears more vital every day.

The international bilingual conference *Le Guin's Legacies* will engage with her work from a multiplicity of perspectives, tracing its literary, ecological, philosophical, socio-economical and anthropological ramifications: its potential for re-engineering the world we live in. The conference follows a number of recent events inspired by her works, such as the three-day open-studio exhibition at the Cité internationale des arts, *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être* (Paris, Spring 2018). Building on these events, *Le Guin's Legacies* will curate writers, artists and scientists roundtables alongside scholarly investigation and debate.

In her crafting of alternative worlds and myths, Le Guin combines science and literature, delineating new methodologies for the weaving and sharing of knowledge. As the daughter of Alfred Kroeber, one of the the 20th century's most important American anthropologists, much of her work contains elements considered anthropological in inspiration. But, with depth and erudition, Le Guin also draws upon other social sciences such as sociology, political science, psychology, and linguistics; physical sciences such as physics, biology, and ecology; and the humanities such as literary theory, philosophy, historiography, comparative religion and mythology.

Far from intellectual window-dressing, these epistemic layers deeply structure Le Guin's fictions. Her writing engages in complex thinking without seeming to do so, touching the reader's affective and sensitive body with its elegant and fluid style and finely tuned narratives. This level of epistemic exigency is matched, in Le Guin, with moral exigency. Le Guin is a politically engaged writer, dealing not only with issues related to anarchism but also feminism, racism, cultural and linguistic diversity, ecology, animal rights, military disarmament, etc. Her work requires us to redefine what it means to be human, by decentering a traditional, potentially racialized and gendered vision of the human and placing it in a continuum involving animals, technology, and more generally the environment.

Guest speaker

Isabelle Stengers (Université Libre de Bruxelles)

Presentations may be in French or English and touch upon:

- animal studies
- radical ecology
- writing the ecological crisis
- gender and reproductive politics, biopower
- queer theory and practice
- posthumanism
- anarchism, capitalism, industrialism, postcolonialism
- environmental design and speculative infrastructure
- critical utopias / dystopias
- oriental philosophy
- Indigenous/ Native American studies
- Le Guin's nonfiction and lesser-known fiction
- anthropology as a literary mode/ a method for the novel
- science (including the social sciences) and literature / epistemocritique
- language and the material world
- transmediality
- ethics and aesthetics of science fiction and fantasy
- science fiction as a literary genre
- translating Le Guin

250-500 words proposals accompanied by a short bio. should be sent to:

christopher.robinson@polytechnique.edu
sarah.bouttier@polytechnique.edu
pierre-louis.patoine@sorbonne-nouvelle.fr

Submission deadline is **November 15th, 2018**.

Proposals will be subjected to blind peer-review by the scientific committee. Authors will be informed of the results of their submission before December 15th.

Organizers

Christopher Robinson (École polytechnique)
Sarah Bouttier (École polytechnique)
Pierre-Louis Patoine (Université Sorbonne Nouvelle)

This conference is a joint initiative of École polytechnique (Department of Languages and Culture, in association with the *Chaire Arts et Sciences*) and Sorbonne Nouvelle University (EA 4398 PRISME – Groupe 19-21 Modernités critiques & TRACT).

Scientific committee

Danièle André (La Rochelle University, president of Stella Incognita)
Stephanie Burt (Harvard University)
Marie-Pier Boucher (MIT)
Mathieu Duplay (Paris Diderot University)
Gaïd Girard (Bretagne Occidentale University)
Veronica Hollinger (Trent University, Canada)
Irène Langlet (Limoges University)
Hélène Machinal (Bretagne Occidentale University)
Marc Porée (École Normale Supérieure Ulm / Sorbonne Nouvelle University)
Anne Simon (CNRS)
Natacha Vas-Deyres (Bordeaux Montaigne University)

Appel à communications

Héritages d'Ursula Le Guin : Science, fiction et éthique pour l'Anthropocène

Conférence internationale à Paris · Juin 19 – 21, 2019

École polytechnique / Sorbonne Nouvelle

Tout pouvoir humain est sujet à résistance et à changement par les êtres humains.
Résistance et changement prennent souvent leur source dans l'art, et très souvent
dans notre art, l'art des mots.
–Ursula K. Le Guin

Ethique et esthétique planétaires, communautés inter-espèces, sociétés anarchistes et post-genre, savoir indigène, intelligence végétale... les chemins qu'Ursula K. Le Guin a ouverts à nos imaginaires sont autant de voies possibles pour mieux habiter le 21^e siècle. Essayiste visionnaire et styliste hors-pair, Ursula K. Le Guin nous a quittés le 22 janvier dernier, laissant derrière elle une œuvre substantielle de fiction et d'essais dont le contenu paraît tous les jours plus essentiel.

Le colloque international *Héritages d'Ursula Le Guin* traitera de cette œuvre de part une multiplicité de perspectives, dessinant ses ramifications littéraires, écologiques, philosophiques, socio-économiques et anthropologiques et évaluant son potentiel à re-imaginer le monde dans lequel nous vivons. Ce colloque fait suite à des événements récents inspirés par son œuvre, telles que les journées portes ouvertes de la Cité internationale des arts, *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être* (Paris, printemps 2018). Se nourrissant de ces événements, *Héritages d'Ursula Le Guin* réunira artistes, scientifiques et écrivains pour des tables rondes qui compléteront nos discussions universitaires.

Dans sa construction de mondes et de mythes alternatifs, Le Guin allie sciences et littérature, et propose ainsi de nouvelles méthodologies pour l'entrelacement et le partage du savoir. Rompue aux arcanes de l'anthropologie par son père Alfred Kroeber, l'un des anthropologues les plus importants du 20^e siècle, elle a su mettre à profit cette connaissance mais ne s'est pas arrêtée à cette discipline. Le Guin a en effet puisé avec pertinence dans d'autres sciences sociales (sociologie, sciences politiques, linguistique), mais aussi dans les sciences de la matière (physique, biologie, écologie), ainsi que dans la théorie littéraire, la philosophie, l'historiographie, la théologie et la mythologie.

Bien au-delà de la simple caution intellectuelle, ces niveaux épistémiques structurent en profondeur la fiction de Le Guin. Mais si son œuvre fait preuve d'une grande complexité de pensée, c'est autant par l'affect et le corps sensible que par la raison que la lectrice entre dans les visions de cette auteure, portée par l'élégance et la fluidité de son style et par sa fine maîtrise du récit. A ce niveau d'exigence épistémique correspond chez Le Guin une exigence morale. Ecrivaine engagée, elle aura pensé l'anarchisme, le féminisme, le racisme, la diversité linguistique et culturelle, l'écologie, le droit des animaux, le désarmement. Son œuvre nous enjoint à redéfinir ce qu'être humain signifie en décentrant une vision traditionnelle potentiellement genrée et racialisée de l'humain pour placer celui-ci dans un continuum qui inclut les animaux, la technologie, et plus généralement l'environnement.

Conférence plénière par :

Isabelle Stengers (Université Libre de Bruxelles)

Les présentations pourront être données en français ou en anglais, et avoir trait aux domaines suivants :

- études animales
- écologie profonde
- écriture de la crise écologique
- questions de genre et politiques reproductives, bio-politique
- théorie et pratique queer
- post-humanisme
- anarchisme, capitalisme, industrialisme, post-colonialisme
- design environnemental et imaginaire de l'infrastructure
- utopie et dystopie
- philosophies orientales
- études indigènes et native-américaines
- l'anthropologie comme méthodologie littéraire
- sciences et littérature (incluant science sociales), épistémocritique
- le langage et le monde matériel
- transmédialité
- éthique et esthétique de la science fiction et de la fantasy
- la science fiction comme genre littéraire
- traduire Le Guin

Les propositions (250-500 mots), accompagnées d'une courte biographie, doivent être envoyées à :

christopher.robinson@polytechnique.edu
sarah.bouttier@polytechnique.edu
pierre-louis.patoine@sorbonne-nouvelle.fr

La date limite d'envoi des propositions est fixée au **15 novembre 2018**.

Les propositions seront soumises à une évaluation en double aveugle par le comité scientifique, et les auteurs seront notifiés du résultat de leur candidature avant le 15 décembre 2018.

Comité d'organisation

Christopher Robinson (École polytechnique)
Sarah Bouttier (École polytechnique)
Pierre-Louis Patoine (Université Sorbonne Nouvelle)

Ce colloque est une initiative commune de l'École polytechnique (Département des Langues et Cultures, en association avec la Chaire Art et Sciences) et de la Sorbonne Nouvelle (EA 4398 PRISME – Groupe 19-21 Modernités critiques & TRACT).

Comité scientifique

Danièle André (Université de La Rochelle, présidente de Stella Incognita)
Stephanie Burt (Harvard University)
Marie-Pier Boucher (MIT)
Mathieu Duplay (Université Paris Diderot)
Gaïd Girard (Université de Bretagne Occidentale)
Veronica Hollinger (Trent University, Canada)
Irène Langlet (Université de Limoges)
Hélène Machinal (Université de Bretagne Occidentale)
Marc Porée (ENS Ulm / Sorbonne Nouvelle)
Anne Simon (CNRS)
Natacha Vas-Deyres (Université Bordeaux Montaigne)